

AUDIENCE DU G6 au ministère de l'EN le 26/06/14

MEN : **Eric Tournier**, conseiller en charge du premier degré et de l'éducation prioritaire
 Alain Serré, conseiller en charge du 2nd degré

Pour le G6 : S. Amici (ACOP-F), V. Le Mézec (AFPEN), N. Marut (SFP), A. Barthélémy (SNP),
C. Remermier (SNES), N. Delahaye (SNUIPP)

Chaque représentant des organisations a rapidement posé les priorités du groupe des 6 sur ce dossier :

- un statut pour les psychologues du premier degré
- un corps unique de psychologues de la maternelle à l'université
- un recrutement au M2 de psychologie toutes spécialités

1/ La première partie de la réunion a eu lieu avec le seul Eric Tournier, qui nous a annoncé que le prochain GT14 sur la question de la formation d'un corps unique se tiendra le 10 juillet.

Les avancées du ministère sur ce dossier ont été signalées par les organisations.

La discussion a tourné autour des différents schémas possibles pour le recrutement. Il s'agissait manifestement pour le ministère d'une exploration des champs du possible sans exclusive, et laissant entendre qu'en l'état actuel, aucune hypothèse n'était écartée, sauf peut être l'idée de 2 concours séparés (voir remarque ci-dessous).

Ce qui a donné :

- 2 concours (peu cohérent pour un corps unique a-t-il remarqué, point repris par Alain Serré à son arrivée)
- 1 concours avec 2 valences
- 1 concours unique suivi d'une 6eme année avec 2 Diplômes d'Etat différents
- 1 concours avec admissibilité commune et 2 admissions différenciées

Le souci des organisations étant de trouver une formule qui marque le corps commun sans gommer les différences. En réponse à plusieurs questions, E. Tournier nous a affirmé que le ministre avait la volonté politique d'aboutir sur ce dossier et il a insisté sur l'engagement fort du ministre.

2/ Entrée d'A. Serré, qui à partir de ce moment a été l'interlocuteur principal (c'est lui qui sera présent au GT).

Différents scenarii sont envisageables pour le recrutement. L'objectif affiché est de valoriser l'intervention des psychologues « sans pour autant traquer la solution la plus économique ».

MAIS, il a ajouté qu'il faudrait aussi « simplifier et rationaliser en gardant l'essentiel ».

REMARQUE : au-delà de côté technocratiquement correct de ce langage, on peut, entre autre, se demander ce qui ne sera pas considéré comme essentiel, et ce qu'entraînera, et éventuellement ce que supprimera, la " rationalisation ".

Il a beaucoup insisté sur la nécessité de connaître très bien l'EN, sans pour autant donner d'arguments sur le fait que cette nécessité ne s'imposerait que pour les seuls psychologues (pas les AS, les infirmiers, les médecins ni aucun autre corps de l'Education nationale) et uniquement pour l'EN (pas à l'hôpital, par ex). Ce point a été repris en fin d'audience, sans plus de d'arguments valides de notre point de vue.

Il a parlé de la possibilité d'une 6ème année en alternance validée par un examen en situation.

La question des lieux des 5 mois de stages pour avoir le titre a donné lieu à des échanges sur le nécessité de ne pas avoir comme unique terrain l'école (position des organisations) et le souhait que ce soit le terrain unique ou à l'extrême rigueur, le terrain principal (position de nos interlocuteurs).

La question du recrutement en M1 nous a été présentée comme plus juste socialement. Mais évidemment dans ce cas, le M2 préparé serait sans aucun doute celui de psychologie de l'éducation et de la formation. Pourtant, il ne serait pas question « de faire sortir des psychologues avec un profil clé en main »

Mais le recrutement externe ne serait pas exclu. Ni la possibilité pour les professeurs des écoles d'obtenir du temps de FC pour valider les diplômes leur permettant de concourir.

Il nous a interrogé sur l'hypothèse d'une 6ème année en ESP, au moins partiellement, toujours dans le but d'une formation partiellement commune avec les enseignants : « être dans l'action partagée suppose de former ensemble, partiellement, professeurs et psychologues »

Ce point, avec celui d'un modèle de recrutement au M2 et non au M1 fera certainement l'objet de discussions très serrées.